

Réponse à une question posée par l'hebdomadaire « Famille Chrétienne »
en prévision de l'élection présidentielle du 22 avril 2007
et qui aurait dû paraître dans son numéro du 20 avril

Quels seront pour vous, en tant que catholique, les critères essentiels qui détermineront votre choix de vote le 22 avril prochain ?

L'avenir d'un pays dépend de sa démographie et de ce qui est transmis à sa jeunesse.

Or celle-ci est la grande victime de l'organisation actuelle de la société, marquée par la destruction des familles et la dénaturation de l'école.

Entre les années 1880 et 1960, la France a possédé une admirable école pour tous : républicaine ou confessionnelle, elle dispensait une instruction de grande qualité et inculquait les habitudes indispensables au travail, le contrôle de soi et les règles de la vie sociale. Les institutions catholiques enseignaient parallèlement un contenu raisonné de la foi et des éléments de connaissance de la Tradition de l'Église, même si c'était à un niveau insuffisant. L'école publique comme l'école libre reposaient sur la conviction que la France possède une nature spirituelle qui se transmet et s'approfondit par l'enseignement.

Un demi-siècle a suffi pour renverser tout cela. L'école républicaine actuelle ne mérite plus son nom, l'enseignement catholique pas davantage.

Si l'école n'est pas refondée, l'affaissement spirituel, culturel, intellectuel, scientifique, technique, économique, social et politique de la France se poursuivra inexorablement. Jusqu'à la ruine.

La dénaturation de l'école publique résulte des politiques menées par tous les gouvernements depuis 50 ans. A l'heure actuelle, aucun des candidats à l'élection présidentielle n'autorise à lui faire confiance pour la reconstruire. Pourtant, il faut voter.

Laurent Lafforgue